

# LE PINARD

Bulletin de l'association  
canadienne des sages-femmes

## « LES SAGES- FEMMES SONT DE FOUGUEUSES VISIONNAIRES! »

- Sophie Grégoire Trudeau

VOLUME 8 • NUMÉRO 3 • DÉCEMBRE 2018



**Mot de la direction** p. 2

**La pratique sage-femme bénéficie d'une  
attention de haut niveau lors du Congrès** p. 3

**Le succès du tout premier symposium  
mondial sur la santé** p. 4

**Le rassemblement du NACM est axé  
sur l'éducation** p. 5

**17<sup>e</sup> congrès et exposition annuelle** p. 6 & 7

**Lancement de site web pour le public** p. 8

**L'ACSF accueille des parlementaires qui  
défendent la santé et les droits reproductifs** p. 9

**Les sages-femmes haïtiennes de  
SFPF au congrès de l'ACSF** p. 10

**Offrir une formation sur les soins de  
maternité respectueux au Soudan du Sud** p. 11

# MOT DE LA DIRECTION

*Taanshi* — **Koolamalsi** — Bonjour et bienvenue

D'ici à ce que vous receviez cette édition du Pinard, nous sommes certaines que la majeure partie de vos terres seront recouvertes de la *niizh* — neige —, que vous serez inspirées par cette nouvelle saison et que vous vous y serez adaptées. En tant que nouvelle présidente de l'ACSF et nouvelle coprésidente du NACM, nous sommes ravies d'avoir l'occasion de nous présenter et d'*attayookee* — de raconter notre histoire — à nos membres et à nos sympathisants. Les langues sont précieuses, car elles saisissent l'essence même d'une culture... Dans ce message, nous souhaitons vous partager une partie de la nôtre avec les langues *michif* et **lenape**.

Je suis Nathalie, une sage-femme métisse francophone travaillant au Manitoba selon un modèle d'employé depuis 13 ans. Je sers les diverses communautés autochtones urbaines de Winnipeg. Je suis une chanteuse/artiste/activiste qui affiche une saine appréciation pour les personnes qui disent ce qu'elles pensent, la prise de décision consensuelle, et le plein air. J'appuie les politiques radicales en matière de souveraineté corporelle et territoriale.

Je suis Claire, une sage-femme de la nation Lenape-Potawatomi et d'origine métisse qui travaille à Seventh Generation Midwives Toronto (SGMT) depuis cinq ans, où je me consacre à servir la communauté autochtone urbaine. Je suis une tante fière de l'être et j'aime cuisiner ainsi que faire des gâteaux et des conserves. Je suis fortement engagée en faveur de la souveraineté corporelle et territoriale, et des rôles que les sages-femmes peuvent jouer dans notre lutte pour l'atteindre.

C'est une période très stimulante pour s'impliquer auprès du NACM et de l'ACSF! Notre symposium mondial a souligné ce que peuvent apporter les sages-femmes au travail en santé, dont les contributions uniques des sages-femmes autochtones. Dans le cadre de divers panels, nous nous sommes penchées sur la transition de la santé maternelle à la santé et à la justice sexuelle et reproductive. Bon nombre de personnes et d'organisations différentes se sont jointes à ces importantes conversations, dont des politiciens de haut niveau, des bailleurs de fonds, des décideurs politiques, des professionnels paramédicaux et, bien sûr, des sages-femmes. Ils étaient tous intéressés par notre modèle de partenariat interassociation unique visant à améliorer la santé et le bien-être de toutes

 Suivez-nous sur :  
[facebook.com/CanadianMidwives](https://www.facebook.com/CanadianMidwives)

 Suivez-nous au [@Canadamidwives](https://twitter.com/Canadamidwives)

 [www.linkedin.com/company/canadian-association-of-midwives](https://www.linkedin.com/company/canadian-association-of-midwives)

 [plus.google.com/u/1/101476818998626764055](https://plus.google.com/u/1/101476818998626764055)

 <https://www.youtube.com/user/CAMACSF>

les femmes enceintes et de leur famille. L'importance que revêt la relation entre l'ACSF et le NACM dans le soutien de la santé et des droits sexuels et reproductifs a également été soulignée lors d'un rassemblement des parlementaires de partout dans le monde qui se sont joints à l'ACSF, au NACM, et à nos partenaires pour découvrir l'important travail des sages-femmes pour améliorer l'accès à la santé et aux droits sexuels et reproductifs.



La D<sup>re</sup> Onye Nhorom et Louise McDonald ont ouvert le congrès avec d'importants discours visant à inciter nos membres à s'attaquer aux enjeux cruciaux liés au racisme systémique dans la pratique sage-femme et dans les soins de santé au Canada en général. Elles ont parlé de faire face aux questions embarrassantes, d'exposer les séquelles de la colonisation et de l'oppression qui nous entourent et de passer de la théorie aux véritables changements systémiques, tout en faisant nous-mêmes partie du système.

Le rassemblement du NACM s'est tenu à Kitigan Zibi. Chaque année, le rassemblement est un moment important pour les sages-femmes et étudiantes autochtones de se soutenir et de puiser dans les forces des unes et des autres. Cette année était particulièrement spéciale, car nous nous sommes rassemblées sur le territoire de Mandy Commonda, où elle est revenue dans l'espoir de servir les siens. Nous avons aussi abordé le travail du NACM sur le cadre de compétences fondamentales autochtones et les intéressantes possibilités de formation qui en découleraient. **Anushiik** à Mandy, membre du NACM, ainsi qu'à sa famille, et à sa communauté de nous avoir accueillies pour ce merveilleux rassemblement.

*Waapan* — une aube nouvelle pointe — pour le NACM et l'ACSF. Notre diversité est notre force et ce qui nous unit. Nous espérons que votre association nationale est un endroit où vous vous sentez accueillies, en sécurité, représentées et incluses. À l'ACSF et au NACM, nous reconnaissons que la diversité de la pratique des sages-femmes reflète celle de leur culture et des communautés qu'elles servent. Ce qui nous unit est notre engagement envers la santé et le bien-être de notre clientèle, de leurs familles et de leurs communautés.

Nathalie Pambrun, Présidente de l'ACSF  
Claire Dion Fletcher, Coprésidente du NACM

# LA PRATIQUE SAGE-FEMME BÉNÉFICIE D'UNE ATTENTION DE HAUT NIVEAU LORS DU CONGRÈS DE L'ACSF

Sophie Grégoire Trudeau et la ministre Karina Gould se sont adressées aux participants du congrès de l'ACSF cette année, deux belles occasions pour les dirigeants de l'ACSF et du NACM de défendre les intérêts de la profession auprès de représentantes de haut niveau.

Lors de ses mots de la soirée d'ouverture, l'honorable Karina Gould, députée de Burlington et ministre des Institutions démocratiques, en a profité pour remercier les sages-femmes de Burlington qui l'ont accompagnée dans la naissance de son fils. Elle a aussi présenté ses mesures gouvernementales en faveur de l'égalité des sexes et livré un témoignage touchant sur la réalité de devenir parent tout en siégeant à la Chambre des communes.

Le discours d'ouverture du premier jour a été prononcé par Sophie Grégoire Trudeau, activiste engagée pour l'égalité des sexes et récipiendaire d'un prix de reconnaissance du Comité national Canada d'ONU Femmes, en 2013, pour sa contribution à la défense des droits de la personne. Elle a rendu hommage aux sages-femmes autochtones, puis a abordé la question du pouvoir des relations entre femmes et de l'importance du Canada et de ses alliés dans la création de politiques fondées sur des faits pour la santé sexuelle et reproductive.



## À PROPOS DES SAGES-FEMMES

*Par expérience, je peux vous dire que mettre un bébé au monde comporte son lot d'émotions fortes et variées. Heureusement, les sages-femmes sont là pour nous guider à chaque étape de cette aventure sans jugement aucun, animées d'un soutien phénoménal.*

## À PROPOS DE L'ALLAITEMENT À LA CHAMBRE DES COMMUNES :

*Pour moi, [la Semaine de l'égalité des sexes au Canada] fut l'occasion parfaite de réfléchir aux derniers mois en tant que nouvelle maman et à mon retour sur la Colline Parlementaire. Imaginez mon étonnement lorsque mon allaitement à la Chambre des communes a fait les manchettes nationales et internationales.*

*Comme quoi on pourrait croire que le vieil adage « la place de la femme est au foyer<sup>1</sup> » prend un tout nouveau sens.*

*... Avec le recul, je suis heureuse que mon histoire ait fait les manchettes. Elle s'est transformée en occasion de normaliser l'allaitement, un sujet qui, à ma grande surprise, suscite encore bien des commentaires. Les femmes peuvent devoir allaiter partout, à tout moment. Jamais elles ne devraient se sentir contraintes de ne pas nourrir leur bébé ou avoir honte de le faire.*

- Karina Gould

## À PROPOS DES SAGES-FEMMES AUTOCHTONES

*Je désire rendre hommage aux sages-femmes autochtones qui occupaient ces terres bien avant nous et dont la sagesse doit être reconnue de tous et nous inspirer pour toujours. Il est si important que les sages-femmes autochtones traditionnelles émergent de nouveau et s'intègrent comme élément essentiel pour démontrer comment devenir mère dans cette partie du monde, mais aussi ce que cela signifie. Je souhaite remercier le Conseil national des sages-femmes autochtones et tous ceux qui ont appuyé cette tradition fondamentale et qui continuent de le faire.*



## À PROPOS DE NOS FORCES

*Partout dans le monde, les implications d'une mère émancipée dépassent de loin les premiers instants de la maternité. C'est lorsqu'une femme sait reconnaître sa force naturelle ou apprend à le faire qu'elle perçoit son potentiel et la valeur qu'elle incarne aux yeux de sa famille et de la société. Voilà la base d'une société prospère et égalitaire.*

- SOPHIE GRÉGOIRE TRUDEAU

<sup>1</sup> En anglais, la Chambre des communes se nomme House of Commons. La référence joue sur l'utilisation de « House » au sens de foyer, domicile, maison. (N.d.T.)

# LE SUCCÈS DU TOUT PREMIER SYMPOSIUM MONDIAL SUR LA SANTÉ

## SYMPOSIUM MONDIAL DE L'ACSF

L'ACSF accueillait son premier symposium mondial sur la santé et les droits reproductifs en octobre 2018. Plus de 200 participants issus de contextes différents comme des sages-femmes membres de l'ACSF, des sages-femmes de l'hémisphère sud et d'autres praticiens intéressés en développement international ont assisté à vingt conférencier(ère)s venant d'ONG canadiennes et internationales et par d'autres associations de sages-femmes d'ailleurs dans le monde. Tout au long de la journée, les conversations gravitaient autour de deux thèmes principaux : 1) la nécessité de donner accès aux services complets de santé sexuelle et reproductive à tous et toutes, où qu'ils soient dans le monde, et 2) le rôle crucial que jouent les sages-femmes pour s'assurer que les gens, en particulier les femmes et les jeunes filles, puissent bénéficier d'un accès aux soins et aux droits de santé reproductive et sexuelle.



## COLLABORATION ENTRE FEMMES : LA COLLABORATION NORD-SUD ET LE COMBAT POUR L'ÉQUITÉ

La D<sup>re</sup> Sebalda Leshabari, secrétaire générale pour l'Association des sages-femmes de la Tanzanie, a rappelé à l'auditoire que « nous avons besoin de sages-femmes bien formées et capables de remettre en question le système dans lequel elles évoluent. C'est ce qui permettra de sauver des vies. »



Au cours de la journée, ce message a trouvé écho : lorsqu'elles sont bien formées et qu'elles peuvent compter sur une association solide capable de multiplier les voix de chaque personne pour en faire un pouvoir collectif, les sages-femmes ont l'étoffe pour devenir de grandes militantes et pour lutter en faveur de changements dans leur environnement.

Fort de son expérience de travail dans divers contextes de l'hémisphère sud, la D<sup>re</sup> Karline Wilson-Mitchell, directrice de la pratique sage-femme à l'Université de Ryerson, a parlé du pouvoir transformateur qu'offrent les partenariats équitables. Le modèle de collaboration de la pratique sage-femme prônant un travail d'égal à égal peut s'appliquer comme modèle de développement de la pratique partout dans le monde. S'appuyant sur ses propres expériences de collaboration pour instaurer des changements durables, elle a souligné que « nous devons puiser notre savoir auprès de tous les partenaires assis autour de la table, mais aussi avec eux et en s'inspirant d'eux. Ainsi, nous pouvons créer des connaissances ensemble et bâtir un environnement égalitaire. »



## MENER LA MARCHÉ VERS LA COLLABORATION INTERPROFESSIONNELLE

Le conférencier d'honneur, le D<sup>r</sup> Peter Johnson, directeur des soins infirmiers et obstétricaux pour Jhpiego et lui-même sage-femme, a débuté en précisant qu'« être sage-femme, c'est aussi être **une mentore, une militante et une leader** ». Il a réfléchi sur les réussites de la collaboration de Jhpiego avec les sages-femmes, collaboration qui se base sur le principe que travailler avec des sages-femmes, c'est travailler pour les mères, pour les bébés et pour les communautés. Dans toutes ces sphères, les sages-femmes représentent une force vitale de changement. Il a rappelé aux sages-femmes canadiennes l'étendue de leur expertise quant aux défis et aux occasions qui accompagnent le soutien des femmes et des familles en régions rurales. Le Canada est un pays rural et malgré toutes les différences qui nous séparent des pays de l'hémisphère sud, nos communautés rurales et éloignées doivent surmonter des défis semblables pour accéder aux soins de santé. Le D<sup>r</sup> Johnson a conclu par un inspirant appel à l'action : les sages-femmes peuvent contribuer encore plus à la création de communautés et de familles durables et en santé en collaborant avec d'autres professions et en les propulsant.

Les panels qui ont suivi portaient : sur les défis d'offrir un accès à l'ensemble des droits et des soins de santé reproductive; sur les modèles de pratique exemplaire pour surveiller les soins de santé sexuelle et reproductive et une programmation fondés sur les droits; sur la complexité d'impliquer divers groupes pour questionner et mettre au défi les rapports de pouvoir entre les sexes, et sur certaines des avenues empruntées par les sages-femmes autochtones autours du monde pour se faire entendre et favoriser le changement. Finalement, Ambroccka Kebaya, présidente de la Société congolaise de la pratique sage-femme et Siama Lako Lado, analyste sage-femme au Soudan du Sud pour le FNUAP, ont parlé du pouvoir des partenariats.

Pour un résumé plus détaillé des panels, rendez-vous sur le site de l'ACSF Mondial au <https://cam-global.org/fr/recits/>.

# RASSEMBLEMENT DU NACM EST AXÉ SUR L'ÉDUCATION

À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la création officielle du NACM, plus de 30 membres se sont réunis à Kitigan Zibi les 20 et 21 octobre. Le rassemblement du NACM, c'est l'occasion pour les membres de créer des liens, de partager au sujet de leur travail et de leur communauté, d'apprendre et de planifier l'avenir de la pratique sage-femme autochtone au Canada.

Lors du rassemblement, les membres du NACM ont pris le temps de rendre hommage aux sages-femmes âgées Lesley Paulette, Darlene Birch, Akinisie Qumulak et Leah Qinuajuak. Mandy Commanda, membre du NACM, a aussi dévoilé l'étendue de son travail pour amener la pratique sage-femme dans sa communauté de Kitigan Zibi.

Avec comme thème de l'événement cette année *Là où il y a des services, il y aura de la formation*, les membres ont consacré la majeure partie de leur temps à discuter du Projet des compétences fondamentales et à partager leur vision de la stratégie du NACM en matière de formation.

Les membres ont remercié Melissa Brown pour son travail de coprésidente au cours des deux dernières années et ont souhaité la bienvenue à Claire Dion Fletcher au poste de coprésidente aux côtés de Carol Couchie. Claire pratique le métier de sage-femme au centre Seventh Generation Midwives à Toronto. Elle est chargée de cours et coordonnatrice des étudiants autochtones au programme de formation en pratique sage-femme de l'Université de Ryerson.



## LE PROJET DES COMPÉTENCES FONDAMENTALES DES SAGES-FEMMES AUTOCHTONES

La vision du NACM sur l'éducation, *Là où il y a des services, il y aura de la formation*, est ce qui a inspiré sa vision pour commencer à structurer les compétences fondamentales de la pratique sage-femme autochtone. Le Projet des compétences fondamentales vise à améliorer le parcours menant à la formation, à décoloniser les expériences de formation et à favoriser la rétention. Il vise aussi à développer un cadre de compétences national pour la pratique sage-femme autochtone qui servira de norme professionnelle nationale et à réaliser un sondage professionnel pour déterminer la taille et le profil du secteur de la pratique sage-femme autochtone, l'attrition prévue et les modèles d'emploi anticipés pour le futur. Le dernier volet du projet porte sur l'élaboration d'une stratégie de mobilisation du public avec le gouvernement, les associations de sages-femmes, les programmes de formation en pratique sage-femme et les autres intervenants au Canada.

Le coup d'envoi du projet a été donné en juillet dernier à Toronto alors que se rencontraient les membres d'un groupe représentant les sages-femmes autochtones issues de diverses régions, composé de sages-femmes des Premières Nations, inuites et métisses, autant de sages-femmes inscrites que d'autres exerçant en vertu de l'exemption, possédant des niveaux d'expérience différents. Au cours de la rencontre animée par The Competency Group, les sages-femmes ont consacré deux journées à déterminer les rôles uniques des sages-femmes autochtones et les différents aspects des soins qu'elles prodiguent.

Trop nombreux sont les Autochtones qui doivent voyager des centaines de kilomètres pour donner naissance, une réalité qui se reflète également dans leur accès aux programmes de formation. Ce projet vise donc à créer diverses voies d'entrée pour les aspirantes sages-femmes autochtones tout en appuyant les sages-femmes autochtones dans la mise en place de pratiques au sein des communautés où elles habitent afin de rapprocher les accouchements de la maison.

Cheryllée Bourgeois, membre du NACM, est responsable du projet pour soutenir l'élaboration du cadre de travail et Evelyn George, aussi membre du NACM, travaille à titre de coordonnatrice du développement de partenariats pour appuyer la stratégie de mobilisation du public. Le projet est mené en partenariat avec *Save the Children Canada* et financé par Johnson & Johnson. Il prendra fin en juillet 2019.



# 17<sup>E</sup> CONGRÈS ET EXPOSITION



Nathalie Pambrun, Katrina Kilroy, Onye Nnorom, et Tonia Occhionero après le discours d'ouverture

Cette année, le congrès a eu lieu à l'hôtel-casino Lac-Leamy à Gatineau, au Québec, et a accueilli plus de 370 délégués. Parmi les moments forts :

- Dre. Onye Nnorom sur les effets du racisme systémique sur la santé maternelle
- Louise McDonald sur les répercussions du système de pensionnats indiens sur la vie des familles autochtones et la manière d'aller de l'avant à l'aide des sages-femmes autochtones et des cérémonies traditionnelles
- D<sup>re</sup> Ariel Dalfen sur les problèmes de santé mentale fréquents pendant et après la grossesse
- Sophie Grégoire Trudeau: «Les sages-femmes sont de fougueuses visionnaires!»



Dr. Karline Wilson-Mitchell



Joyce Leaf, Louise McDonald, Carol Couchie, Ellen Blais et Julie Wilson après le discours du premier matin



Le gâteau du 10<sup>e</sup> anniversaire de NACM



L'honorable Karina Gould avec sage-femme tanzanienne Dr. Sebald Leshabari et sage-femme éthiopienne, Azeb Zeleke



Teresa Banderowska



Sage-femme béninoise Marcelle Tôtchenou avec sage-femme canadienne Isabelle Brabant

# ANNUELS DE L'ACSF



Dr Peter Johnson, Jhpeigo et Maria Christina Johnson, avec l'œuvre d'art haïtienne qu'ils ont gagnée



Présidente de l'ACSF sortante, Katrina Kilroy, après avoir dit au revoir au congrès



Partenaire du congrès, HIROC, avait un endroit confortable où les sages-femmes pouvaient se connecter



Kirsty Bourret and Bev O'Brien



Des bonbons, des jeux et beaucoup de danse au Social



Participant de la table ronde « La pratique sage-femme dans la région de l'Atlantique » : Modératrice Gisela Becker; Tracy Lovette, infirmière coordinatrice, Services de santé aux Autochtones Canada; Alisha Julien-Reid, sage-femme autochtone; et Carol Couchie, coprésidente du NACM



The Necessity of Vitamin D Adequacy during Pregnancy: Results of Clinical Trials and An Ongoing Field Study

Carol L. Wagner<sup>1</sup>, John E. Baatz<sup>2</sup>, Danforth Newton<sup>1</sup>, Judy R. Shary<sup>1</sup>, Martin Hewison<sup>3</sup>, Wei Wei<sup>4</sup>, Carole A. Baggerly<sup>4</sup>, and Bruce W. Hollis<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Dept of Pediatrics, Medical University of SC, Charleston, SC;  
<sup>2</sup>Institute of Metabolism & Systems Research, University of Birmingham, Birmingham, UK  
<sup>3</sup>BioStatistics, Yale University, New Haven, CT  
<sup>4</sup>Grassroots Health, Encinitas, CA



Dr Carol Wagner présente « Les bienfaits de la supplémentation en vitamine D pendant la grossesse » au nom du parrain du congrès, Natural Factors



Étudiantes autochtones en pratique sage-femme Rachel Back et Alyssa Gagnon présentent « Apprendre des étudiants : autochtoniser les programmes universitaires de pratique sage-femme » avec sage-femme autochtone Claire Dion Fletcher

# LANCEMENT DU SITE WEB POUR LE PUBLIC

Cette année, l'ACSF s'est activé pour développer de l'information pour le public, principalement en créant un site web permettant l'accès à des ressources axées sur les soins fondés sur les données, le respect et le consentement. Le site créé par l'ACSF en partenariat avec des sages-femmes consultantes provenant des quatre coins du pays a été lancé devant nos membres en version bêta lors du congrès de l'ACSF de 2018 à Gatineau, au Québec. Le lancement bêta marque une étape importante pour l'ACSF lui permettant de consulter davantage les membres à propos des besoins de leur clientèle variée, de leurs modèles de pratique différents et de leur emplacement. Bénéficiant de réactions positives, nous avons puisé des renseignements indispensables auprès des participants afin de cibler encore mieux le contenu du site.

Le site Web a été lancé officiellement le 12 décembre 2018. Vous pouvez le consulter et inviter votre clientèle à le faire à l'adresse suivante : <https://havingababy.co/>.

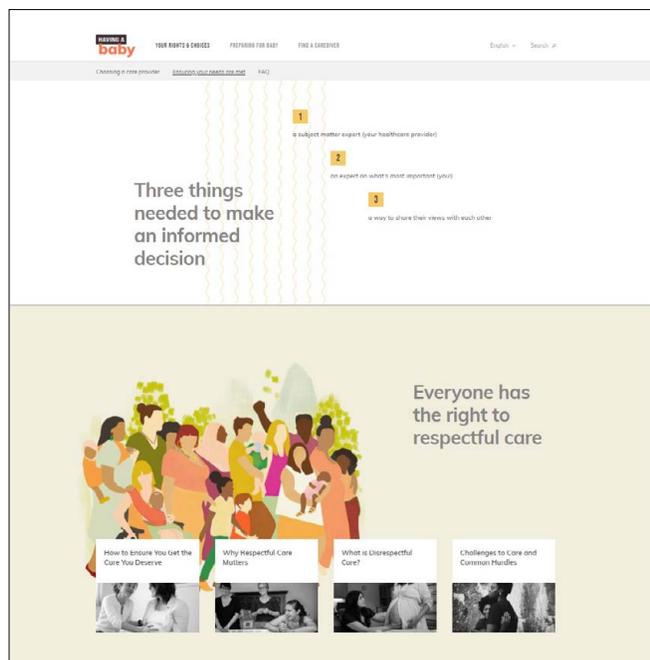
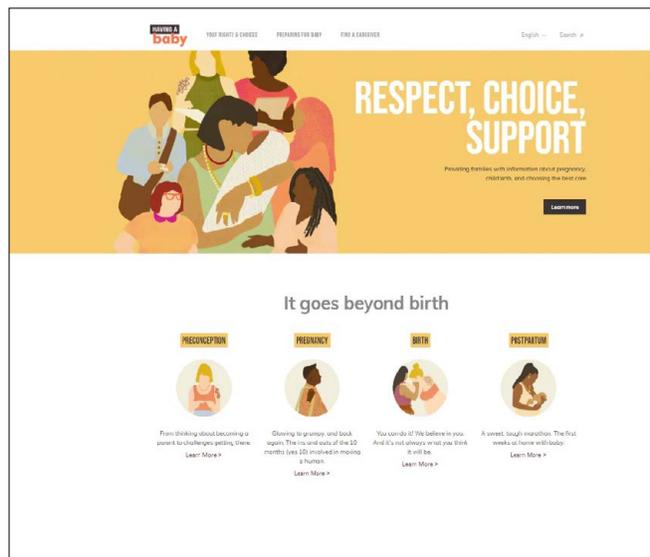
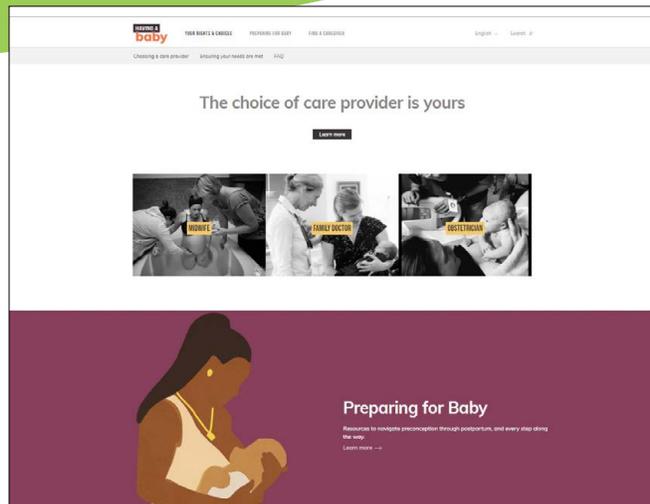
Les plans d'avenir du site visent notamment:

- À élargir la portée du site web au moyen de promotions, de liens avec des organismes partenaires et l'élaboration de nouveau matériel visant différents publics.
- À veiller à ce que le site soit et demeure interactif et pertinent grâce à du contenu vidéo, aux potentielles fonctions de clavardage en direct et aux contenus évolutifs et à jour.

Au cours des prochains mois, l'équipe de mobilisation du public travaillera avec le Conseil national des sages-femmes autochtones pour réviser le contenu du site web et en ajouter du nouveau afin qu'il soit pertinent pour le public autochtone.

L'objectif du projet est de positionner l'ACSF en tant que chef de file dans la diffusion de renseignements de santé publique sur la grossesse et l'accouchement. Nous sommes impatients d'entreprendre de nouveaux projets avec d'autres bailleurs de fonds œuvrant dans ce même esprit.

Nous vous remercions de votre intérêt et aimerions recevoir vos commentaires. Vous pouvez nous les transmettre en visitant le site Web ou en écrivant à Jo Muise, Coordinatrice de la mobilisation du public au [jmuise@canadianmidwives.org](mailto:jmuise@canadianmidwives.org).



\* La version française sera en ligne bientôt.

# L'ACSF ACCUEILLE DES PARLEMENTAIRES QUI DÉFENDENT LA SANTÉ ET LES DROITS REPRODUCTIFS



Le 22 octobre, l'ACSF a présenté les initiatives des sages-femmes pour sauver des vies et défendre les droits des femmes et des filles dans le monde, en particulier au Soudan du Sud. Plus de 200 parlementaires de partout dans le monde étaient à Ottawa pour assister à un congrès de haut niveau sur la population et le développement. L'ACSF, en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) du Soudan du Sud et Action Canada pour la santé et les droits sexuels, a célébré les réalisations du projet *Renforcer les services de sage-femme au Soudan du Sud* (SMS) financé par Affaires mondiales Canada. Tout comme les délégués de l'étranger, les parlementaires canadiens se sont vivement intéressés à l'événement. Parmi les participants de marque, notons Marie-Claude Bibeau, ministre du Développement international et de la Francophonie; Carolyn Bennett, ministre des Relations Couronne-Autochtones; Karina Gould, ministre des Institutions démocratiques, William Amos, député pour Pontiac (QC), Francesco Sorbara, député pour Vaughan-Woodbridge (ON), Irene Mathyssen, députée pour London-Fanshawe (ON) et Marilyn Gladu, députée pour Sarnia-Lambton (ON).

## POURQUOI 200 PARLEMENTAIRES DU MONDE ENTIER SE SONT-ILS RÉUNIS À OTTAWA ?

Le sigle « IPCI/CIPD » désigne la Conférence internationale des parlementaires sur la mise en œuvre du programme d'action de la CIPD. Lors de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) de 1994 à Cairo, une vision novatrice et audacieuse de la relation entre la population, le développement et le bien-être individuel a été formulée. 179 pays y ont adopté un programme d'action sur 20 ans tourné vers l'avenir qui s'appuie sur le succès des programmes des décennies précédentes relatifs à la population, à la santé maternelle et à la planification familiale, tout en abordant le travail sur la population sous l'angle des droits pour la première fois. Au lieu que les mesures soient uniquement axées sur le contrôle de la croissance de la population, comme ce fut le cas lors des conférences précédentes — un objectif considéré comme raciste par plusieurs dans l'hémisphère sud —, le Consensus du Caire a reconnu pour la première fois que l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes sont les pierres d'assise des programmes relatifs à la population et au développement.

Les droits des femmes et l'égalité des sexes à l'échelle mondiale continuent d'être des sujets épineux et il est difficile d'arriver à un consensus, ce qui rend l'IPCI plus essentielle que jamais. La conférence IPCI/CIPD rassemble tous les deux ans des parlementaires motivés provenant des quatre coins du globe, dont la plupart sont de jeunes femmes, pour réaffirmer la pertinence des recommandations de la CIPD et pour continuer à consacrer des ressources à l'atteinte de l'égalité des femmes ainsi qu'à l'accès à la santé et aux droits reproductifs pour les femmes, les filles et les familles dans le monde. La toute première conférence IPCI s'est tenue à Ottawa en 2002, et le fait que cette rencontre importante se soit encore tenue au Canada en 2018 marque la place de chef de file qu'occupe le pays en matière de droits des femmes dans le monde.

## LES DÉLÉGUÉS DE L'ÉTRANGER DÉCOUVRENT LE TRAVAIL DE L'ACSF

La réception de l'ACSF visait à être interactive : postes d'apprentissage où les parlementaires pouvaient s'exercer à effectuer des accouchements à l'aide des mannequins utilisés pour les compétences en urgences obstétricales, documentaires produits sur le projet SMSII et kiosques d'information. Les possibilités d'apprentissage pratique offertes aux délégués reflétaient les principaux éléments du projet SMSII et ont mis en lumière la puissance du partenariat et du renforcement mutuel des capacités. Des sages-femmes canadiennes participant au projet SMSII, des sages-femmes de l'étranger participant à d'autres projets de l'ACSF Mondial ainsi que des sages-femmes canadiennes et du NACM se sont entretenues avec des parlementaires tout au long de la soirée à propos du rôle des sages-femmes dans la promotion de la santé et des droits sexuels et reproductifs.



Dre. Jan Christilaw; Hon. Senator Marilou McPhedran; coprésidente du NACM Claire Dion Fletcher; Coordonnatrice du développement des partenariats du NACM Evelyn George; ministre des Relations Couronne-Autochtones, Carolyn Bennett; trésorière de l'ACSF et membre du NACM Sara Wolfe; coprésidente du NACM Carol Couchie; et Membre de conseil du NACM Cherylee Bourgeois.



La ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau, observe une démonstration de la formation en urgences obstétricales donnée par sages-femmes Ambrocckha Kabeya et Aurelie Thethe Lukasa, de la République démocratique du Congo.

# SAJ FANM POU FANM, ENVOIE DES DÉLÉGUÉES AU CONGRÈS DE L'ACSF



Le projet Saj Fanm Pou Fanm (SFPF) vise à bâtir la capacité du gouvernement haïtien à former, à recruter, à embaucher et à soutenir les sages-femmes. Le projet de cinq ans est financé par Affaires mondiales Canada (AMC) et piloté par le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). Son objectif est de réduire la mortalité maternelle et infantile en améliorant la santé sexuelle et reproductive des femmes et des filles grâce au renforcement du rôle des sages-femmes. L'ACSF contribue actuellement à la rédaction de la législation qui encadrera la profession en Haïti et appuiera la formation de sages-femmes.

Depuis 2009, l'ACSF collabore étroitement avec l'Association des Infirmières Sages-Femmes d'Haïti (AISFH) pour soutenir un plan à long terme visant à renforcer les trois piliers de la qualité des soins de santé des mères et des nouveau-nés dans le pays : la formation, la réglementation et l'association.

Cette année, l'AISFH a envoyé deux sages-femmes assister au congrès de l'ACSF, soit Marthe-Elvire Fenelon et Nadia Jeanty. Vardine Jean-Baptiste, qui travaille pour le FNUAP en Haïti, s'est également jointe à elles. Parmi les moments forts de leur expérience, les sages-femmes ont noté l'observation de l'assemblée générale annuelle de l'ACSF, le contenu relatif aux Autochtones et la visite des maisons de naissance d'Ottawa et de Gatineau.

Les sages-femmes haïtiennes ont aussi participé à la réunion parallèle Sud-Sud, qui a rassemblé les déléguées de tous les pays où travaille l'ACSF Mondial afin qu'elles échangent sur les réussites et les défis auxquels elles font face en matière de renforcement de leurs associations et de la profession dans leur pays.

Dans sa présentation lors de la réunion Sud-Sud, Marthe-Elvire Fenelon a mentionné que SFPF permettra à l'AISFH de s'attaquer à l'absence de réglementation et d'ordre professionnel, aux problèmes d'accès aux soins infirmiers et de sages-femmes et aux conditions de travail difficiles, notamment sur le plan du salaire et des heures de travail.



Sages-femmes haïtiennes au congrès de l'ACSF



À la réunion Sud-Sud

# OFFRIR UNE FORMATION SUR LES SOINS DE MATERNITÉ RESPECTUEUX AU SOUDAN DU SUD

« Je crois que chaque sage-femme se doit de sortir de sa zone de confort, qu'elle choisisse de s'aventurer hors de sa communauté ou dans un tout autre pays », admet la sage-femme Bev Langlois à la suite de son premier séjour au Soudan du Sud. « C'est important de réaliser qu'il s'agit d'humains comme nous, d'apprécier l'expérience des autres et leur façon de vivre. » Elle a choisi de participer au projet Renforcer les services de sage-femme au Soudan du Sud en tant que consultante sage-femme afin de partager ses connaissances et ses compétences et de faire face à la réalité de la pratique sage-femme dans un autre pays.



Bev Langlois et Barb Leggett rencontrent Doris Lamumu, responsable du renforcement des capacités pour l'Association de sages-femmes et d'infirmières du Soudan du Sud (SSNAMA), Judith Draleru, sage-femme bénévole des Nations Unies internationales qui travaille au Juba College for Nursing and Midwifery et Daniel Lavigueur, responsable de terrain pour l'ACSF au Soudan du Sud.

Accompagnée de l'infirmière Barb Leggett, elle a offert un atelier sur les soins de maternité respectueux (SMR). Bev et Barb ont animé un atelier de 3 jours devant 30 personnes venant des quatre coins du pays, en majorité des sages-femmes et certaines infirmières. Elles ont consacré deux jours et demi à enseigner les soins de maternité respectueux, réservant la dernière demi-journée pour la mise en pratique des nouvelles notions et l'enseignement entre pairs. Selon elle, les Sud-Soudanais ont aimé les exercices de groupe et les mises en situation. Plusieurs expériences personnelles ont été partagées et même si nombre de participants s'exprimaient en arabe, elle voyait bien qu'ils réussissaient à puiser le maximum de la matière. En revanche, la réalité l'a heurtée de plein fouet lorsqu'en demandant ce qui les empêcherait de passer le mot sur les soins en pratique sage-femme, on lui a répondu : la peur pour leur vie et celle de leur famille.

Bev a souligné que les femmes doivent faire confiance aux sages-femmes et aux travailleurs de la santé pour vouloir donner naissance dans les centres de santé. Dans le passé, si une femme était incapable de payer pour les soins reçus, le bébé était gardé en garantie jusqu'à ce qu'elle soit capable de régler ses comptes. Les visites offraient peu d'intimité, les sages-femmes recevaient les femmes en groupe et les femmes étaient traitées différemment selon qui elles étaient.

Sa visite des centres de maternité de Juba quelques jours après son atelier fut l'une des expériences les plus gratifiantes pour Bev. Lors de ses visites imprévues, elle voyait déjà que certaines notions des SMR étaient mises en pratique. On cherchait notamment des façons de voir les clientes une à la fois et dans un espace privé.

Bev révèle que les soins irrespectueux et l'abus peuvent provenir des sages-femmes, des accoucheuses traditionnelles, des infirmières, des médecins et des gestionnaires, mais l'objectif de l'atelier sur les SMR est d'enseigner aux infirmières et aux sages-femmes afin qu'elles puissent influencer leurs collègues, et ce, de manière sécuritaire. « Les participants doivent partager ce qu'ils ont appris en prenant soin de ne pas offusquer les autres », dit-elle en soulignant que ces changements ne peuvent pas reposer entièrement sur leurs épaules. Ils doivent se tourner vers leur communauté et encourager les gens à participer et à émettre des commentaires.



Étirement de groupe lors de l'atelier sur les SMR.



Le rapport annuel de cette année est disponible en français et anglais sous forme de **CALENDRIER**

Cliquez sur Publications à <https://canadianmidwives.org/fr/boutique-acsf/> pour commander votre calendrier jusqu'à l'épuisement des stocks!

**LE CALENDRIER NE VOUS INTÉRESSE PAS?**

Vous pouvez lire le résumé du rapport annuel sur le site de l'ACSF au <https://canadianmidwives.org/wp-content/uploads/2018/10/Annual-Report-2017-2018.pdf> (le rapport en français est à venir).

**CURIeux DE SAVOIR CE QUI SE PASSE AVEC LES ASSOCIATIONS MEMBRES?**

Prenez connaissance des rapports des associations des provinces et territoires en nous visitant en ligne au <https://canadianmidwives.org/fr/sages-femmes-au-canada/>

Mises à jour des provinces et des territoires **MAINTENANT EN LIGNE**



**DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN AU NACM**

Accomplissez un acte de réconciliation et soutenez le travail important des sages-femmes autochtones pour rétablir la naissance dans les communautés autochtones.

Il est maintenant possible de devenir membre de soutien en ligne au :

<https://canadianmidwives.org/fr/produit/membre-de-soutien-du-nacm/>



**NACM**  
NATIONAL ABORIGINAL  
COUNCIL OF MIDWIVES